

BARABÉ, Denis et Sylvie LALIBERTÉ, dir., *Le Jardin botanique de Montréal : 1931-1981*. Numéro spécial du *Bulletin de la Société d'animation du Jardin et de l'Institut botaniques*, 6 (3-4), 1982. 125 p. Ill. 5,00 \$.

Raymond Duchesne

Volume 37, Number 3, décembre 1983

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/304182ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/304182ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Duchesne, R. (1983). Review of [BARABÉ, Denis et Sylvie LALIBERTÉ, dir., *Le Jardin botanique de Montréal : 1931-1981*. Numéro spécial du *Bulletin de la Société d'animation du Jardin et de l'Institut botaniques*, 6 (3-4), 1982. 125 p. Ill. 5,00 \$.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 37(3), 453–453.
<https://doi.org/10.7202/304182ar>

COMPTES RENDUS

BARABÉ, Denis et Sylvie LALIBERTÉ, dir., *Le Jardin botanique de Montréal: 1931-1981*. Numéro spécial du *Bulletin de la Société d'animation du Jardin et de l'Institut botaniques*, 6 (3-4), 1982. 125 p. Ill. 5,00\$

On trouvera rassemblées sous ce titre une trentaine de communications présentées lors d'un colloque organisé à l'occasion du 50^e anniversaire du Jardin botanique. Les participants s'étaient partagé la tâche de faire connaître la «vocation scientifique» et la «vocation éducative» du Jardin. Devant le résultat de leurs efforts, on comprend sans peine comment l'institution fondée par le Frère Marie-Victorin s'est acquise une telle réputation auprès des scientifiques et du grand public.

Parmi les communications qui présentent un intérêt tout particulier pour les historiens, il faut souligner l'excellent travail d'André Bouchard. Celui-ci s'appuie sur de nouveaux documents d'archives pour retracer le rôle de Marie-Victorin dans la création du Jardin. On peut mentionner également les communications qui contribuent à faire connaître les chercheurs du Jardin et de l'Institut botanique; Marie-Victorin et Jacques Rousseau, bien sûr, mais aussi des personnages moins connus comme les botanistes Roger Gauthier et Marcel Raymond, ou Henry Teuscher, l'architecte-paysagiste qui a conçu le Jardin. Enfin, quelques communications fort intéressantes éclairent certains problèmes scientifiques auxquels se sont attaqués les botanistes québécois: citons, par exemple, celle de Pierre Richard sur l'histoire de la végétation du Nouveau-Québec et celle de Pierre Morisset sur l'intérêt ethnobotanique d'un texte du 17^e siècle, l'*Histoire naturelle des Indes occidentales*, du jésuite Louis Nicolas. L'historien regrettera seulement qu'aucun conférencier n'ait choisi de rappeler comment le Jardin botanique, au cours de ses quarante premières années d'existence, s'est acquitté de sa vocation éducative et culturelle. Les efforts actuels de la Société d'animation du Jardin ont été précédés de multiples expériences, comme les Cercles des jeunes naturalistes, l'École de l'éveil ou les jardins d'écoliers, expériences dont on connaît mal encore le sens culturel et la portée sociale.

Télé-université
Université du Québec

RAYMOND DUCHESNE